

Les sélections documentaires de NADJA – Novembre 2022



## **Addictions et impulsivité, recherche de sensations, alexithymie**

Ces documents sont disponibles en ligne ou à la demande

Nadja Asbl – Rue Souverain Pont, 56 – 4000 LIEGE -

[http://www.nadja-asbl.be/PMB/opac\\_css/](http://www.nadja-asbl.be/PMB/opac_css/)

Avec le soutien de



Le centre de documentation de Nadja vous propose une sélection de ressources documentaires sur le thème « **Addictions et impulsivité, recherche de sensations, alexithymie** ».

Les articles, ouvrages et chapitres collectés rendent compte de différentes facettes de la personnalité et de la dynamique émotionnelle de personnes consommatrices de produits, en proposant définitions, état des connaissances et pistes d'accompagnement.

*« L'impulsivité, définie globalement comme la tendance à exprimer des comportements excessifs et non planifiés, est un concept intégré dans les principaux modèles de la personnalité » ( Billieux J. et al., [L'impulsivité : ses facettes, son évaluation et son expression clinique](#))*

*« Le concept d'alexithymie (étymologiquement : absence de mots pour exprimer les émotions), depuis sa description par Sifneos en 1973, suscite un intérêt croissant chez les cliniciens et les chercheurs. » (Farges F. et al., [Alexithymie et substances psychoactives : revue critique de la littérature](#))*

*« Notre société addictogène nécessite une évolution des pratiques professionnelles. Le double mouvement de dissolution des contenants collectifs et de surstimulation sensorielle et pulsionnelle accentue l'attrait des conduites addictives. Il met en péril le contrôle de soi, la notion même de sujet contrôlé, autonome et responsable, pourtant essentiel pour un usage adapté des objets addictifs. Un retour sur l'enjeu éducatif s'impose, mettant au premier plan des pratiques nouvelles la notion d'accompagnement. » (Couteron J.P., [Adolescent dans une société addictogène](#) )*

Un clic sur le titre d'une notice renvoie vers celle-ci dans la base documentaire de Nadja <https://pmb.nadja-asbl.be/> . Les liens vers les documents sur leurs sites d'origine sont indiqués lorsque ceux-ci sont disponibles gratuitement en ligne. Les ouvrages en prêt sont disponibles au centre de documentation, il est demandé de prendre un rendez-vous par mail : [documentation@nadja-asbl.be](mailto:documentation@nadja-asbl.be)

[L'impulsivité : ses facettes, son évaluation et son expression clinique](#)

de BILLIEUX J., ROCHAT L., VAN DER LINDEN M.

Bruxelles : Mardaga, 2014, 311 p.



L'impulsivité, définie globalement comme la tendance à exprimer des comportements excessifs et non planifiés, est un concept intégré dans les principaux modèles de la personnalité. L'impulsivité représente également une dimension psychologique importante pour la compréhension et le diagnostic d'un grand nombre de troubles psychopathologiques et neurologiques. Les recherches récentes s'accordent sur la nécessité de considérer l'impulsivité comme un concept multidimensionnel et d'identifier les mécanismes psychologiques (cognitifs, affectifs, motivationnels) susceptibles de sous-tendre les diverses manifestations impulsives. Ce livre fait le point sur les recherches et les modèles théoriques actuels concernant l'impulsivité. Il vise aussi à décrire une large gamme d'outils validés permettant d'évaluer les différentes facettes de l'impulsivité et les mécanismes psychologiques qui y sont associés. Les outils présentés (avec leurs données normatives) dans cet ouvrage sont en utilisation libre de droits. Ce livre a également pour objectif de faire l'état des connaissances sur le rôle de l'impulsivité dans les troubles psychopathologiques et neurologiques, ainsi que sur les techniques d'intervention psychologique visant les conduites impulsives.

[Alexithymie et substances psychoactives : revue critique de la littérature](#)

de FARGES F., FARGES S.

In PSYCHOTROPES, Vol. 8 n° 2 (2002), pp. 47-74

En ligne : [www.cairn.info/...](http://www.cairn.info/)



Le concept d'alexithymie (étymologiquement : absence de mots pour exprimer les émotions), depuis sa description par Sifneos en 1973, suscite un intérêt croissant chez les cliniciens et les chercheurs. Depuis une quinzaine d'années de nombreux travaux s'intéressent aux liens entre alexithymie et consommation de drogues et alcool. Néanmoins, le statut de l'alexithymie est l'objet de controverses et ce concept n'a pas, à l'heure actuelle, de positionnement théorique et clinique clairement défini. Cet article propose, dans une première partie une synthèse du concept d'alexithymie, puis dans un deuxième temps, au travers d'une revue critique de la littérature, précise les données épidémiologiques actuelles concernant les rapports entre alexithymie et substances psychoactives.

[Alexithymie et dépression chez des sujets abstinents de l'alcool](#)

de JOUANNE C., IONESCU S.

In ALCOOLOGIE ET ADDICTOLOGIE, Vol. 28 n° 1 (MARS 2006), pp. 21-27

En ligne : [www.alcoologie-et-addictologie.fr/...](http://www.alcoologie-et-addictologie.fr/)

Cette recherche a pour objectif d'explorer la présence d'un déficit émotionnel chez 50 sujets abstinents de l'alcool et ses relations avec la dépression. Les résultats montrent des niveaux d'alexithymie généralement importants (TAS-20, BVAQ-B) et la présence d'une symptomatologie dépressive légère (BDI). Certaines caractéristiques de l'alexithymie sont en relation avec la dépression et s'expliquent par la durée de l'abstinence actuelle, en fonction des échelles utilisées. L'alexithymie semble ainsi toujours présente chez les sujets abstinents de l'alcool une fois leur dépendance traitée, ceci relançant le débat contemporain de l'alexithymie comme mécanisme de défense ou trait de personnalité dans les conduites de dépendance.

#### [L'alexithymie : entre déficit émotionnel et processus adaptatif](#)

de JOUANNE C.

In *PSYCHOTROPES*, Vol. 12 n° 03-04 (2006), pp. 193-209

En ligne : [www.cairn.info\[...\]](http://www.cairn.info[...])



Depuis une quinzaine d'années, de nombreuses recherches internationales explorent un trouble émotionnel dans les conduites de dépendance: l'alexithymie, néologisme proposé par Sifneos en 1972. Trop souvent, malheureusement, les études tendent à envisager nécessairement cette dimension comme un déficit émotionnel en tant que tel, en ne privilégiant que l'évaluation quantitative de l'alexithymie au détriment d'une étude qualitative. Cet article propose, dans un premier temps, de revenir sur la définition du concept et la prévalence de cette caractéristique émotionnelle dans les conduites de dépendance. Dans un deuxième temps, nous rappellerons la nécessité d'envisager, chez certains sujets, l'alexithymie comme un véritable processus adaptatif et non déficitaire. puis nous nous interrogerons sur la pertinence d'explorer son statut dans les conduites addictives en tant que mécanisme primaire ou secondaire

#### [Autoévaluation de l'alexithymie : influence de l'obligation de soins chez des alcoolodépendants](#)

de CHAMBERT A., BAYARD S., CARTON S.

In *ALCOOLOGIE ET ADDICTOLOGIE*, Vol. 29 n° 3 (SEPTEMBRE 2007), pp. 227-232

En ligne : [www.alcoologie-et-addictologie.fr\[...\]](http://www.alcoologie-et-addictologie.fr[...])

L'objectif a été d'étudier les niveaux d'alexithymie chez 40 patients présentant une dépendance à l'alcool, actuelle ou passée, et de les comparer entre trois groupes de sujets: des patients arrivant dans un centre de soins, orientés ou non par le Service pénitentiaire d'insertion et de probation, et des patients abstinents depuis au moins six mois. Deux autoquestionnaires d'alexithymie ont été utilisés: l'Échelle d'alexithymie de Toronto à 20 items (Toronto alexithymia scale - TAS-20) et le Questionnaire d'alexithymie de Bermond et Vorst (Bermond-Vorst alexithymia questionnaire - BVAQ-b). Les résultats confirment la prévalence élevée d'alexithymie chez les patients alcooliques et des scores supérieurs aux valeurs obtenues en population générale. Les patients

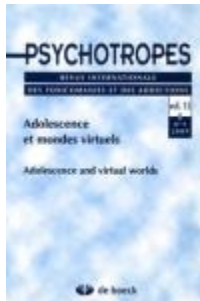
abstinents rapportent moins de difficultés à identifier leurs sentiments que les patients encore en conduite d'alcoolisation et non orientés. Deux hypothèses interprétatives peuvent être envisagées: celle d'une diminution des scores ou celle de leur moindre niveau initial chez les patients ayant réussi à maintenir un sevrage. Les patients arrivés par injonction de soins obtiennent des niveaux relativement faibles d'alexithymie et significativement inférieurs à ceux des deux autres groupes. Nous proposons l'hypothèse d'une moindre disposition ou capacité à reconnaître ses difficultés psychologiques et émotionnelles chez les personnes ne s'engageant pas d'elles-mêmes dans un processus de traitement.

#### [La quête de risques extrêmes](#)

de RANIERI F.

In *PSYCHOTROPES*, Vol. 15 n° 1 (2009), pp. 115-135

En ligne : [www.cairn.info/...](http://www.cairn.info/)



Dans cet article, l'auteur fait l'hypothèse que la quête de risques extrêmes - soit la recherche délibérée et continue d'événements dangereux procurant des émotions fortes - peut devenir une addiction comportementale pathologique. L'article suggère un modèle d'interprétation de la prise de risques extrêmes et le compare avec celui du Syndrome de stress post-traumatique (SSPT). À l'inverse des sujets qui expérimentent une situation réellement traumatique, ceux qui prennent des risques délibérément y trouvent du plaisir, de l'excitation et une satisfaction en l'absence de trauma à la suite d'une action accomplie sans dommages, ni conséquences. Ces expériences renforcent le sentiment d'un Moi puissant et invulnérable et produisent des émotions si fortes qu'elles conduisent le sujet à renouveler de tels comportements. Dans ce cas, cela devient une addiction.

#### [Dimensions de personnalité chez des usagers d'ecstasy en milieu festif techno](#)

de LILLAZ C., VARESCON I.

In *ALCOOLOGIE ET ADDICTOLOGIE*, Vol. 31 n° 3 (SEPTEMBRE 2009), pp. 235-241

En ligne : [www.alcoologie-et-addictologie.fr/...](http://www.alcoologie-et-addictologie.fr/)

Cette étude a pour objectif principal d'identifier certaines dimensions de personnalité, à savoir la recherche de sensations de Zuckerman et les trois traits de personnalité identifiés par Eysenck (psychoticisme, neuroticisme, extraversion), chez des consommateurs d'ecstasy en milieu festif techno. 66 sujets de sexe masculin, âgés en moyenne de 25,7 ans et présentant une dépendance ou un abus à l'ecstasy, appariés à 59 sujets témoins, ont participé à l'étude. La méthodologie retenue comporte un questionnaire élaboré pour la recherche visant à recueillir les données sociodémographiques et à évaluer la consommation de substances psychoactives, l'Echelle de recherche de sensations de Zuckerman à 40 items (SSS), le Questionnaire de personnalité d'Eysenck (EPQ-R) et le MINI (Mini international neuropsychiatry interview). Les sujets ont été recrutés lors de rave parties. Les résultats montrent des scores

significativement plus élevés pour les 66 sujets à la SSS pour le score total ( $F = 90,845$ ,  $p = 0,000$ ) et aux sous-dimensions désinhibition ( $F = 60,004$ ,  $p = 0,000$ ), recherche d'expériences ( $F = 48,852$ ,  $p = 0,000$ ), susceptibilité à l'ennui ( $F = 52,004$ ,  $p = 0,000$ ), ainsi qu'au EPQ-R pour les dimensions extraversion ( $F = 9,592$ ,  $p = 0,002$ ) et psychoticisme ( $F = 14,189$ ,  $p = 0,000$ ). Dans le cadre d'une approche bio-psychocomportementale, les résultats apportent des éléments nouveaux concernant le profil des consommateurs en milieu festif techno et témoignent de l'évolution des pratiques de consommation.

### [Dynamique émotionnelle et troubles liés à la consommation de substances psychoactives](#)

de BONNET A., BREJARD V., QUADERI A., et al.

In *ALCOOLOGIE ET ADDICTOLOGIE*, Vol. 33 n° 2 (JUIN 2011), pp. 123-133

En ligne : [www.alcoologie-et-addictologie.fr\[...\]](http://www.alcoologie-et-addictologie.fr[...])

La consommation de substances psychoactives est associée à des manifestations cliniques d'ordre émotionnel. Nous nous sommes interrogés sur la dynamique émotionnelle à l'œuvre chez les sujets présentant un trouble lié à la consommation de substances. Objectifs: ils étaient, d'une part, de mettre en évidence un fonctionnement émotionnel particulier chez les sujets à risque de dépendance, en s'appuyant sur le repérage de dispositions émotionnelles et de perturbations émotionnelles, et, d'autre part, de décrire les relations entre les variables selon la présence ou non d'un trouble lié à la consommation. Méthodes: l'échantillon était constitué de 268 sujets (44 hommes et 224 femmes) avec une moyenne d'âge de 22,23 ans (écart type = 5,45, extrêmes = 18-56 ans). Le protocole comprenait, d'une part, l'évaluation des conduites de dépendance - tabac (test de Fagerstrôm), alcool (CAGE-OETA), cannabis (CAST) - et, d'autre part, l'évaluation du fonctionnement émotionnel - anxiété-dépression (HAD), disposition émotionnelle ou affectivité (EPN-31), intensité émotionnelle (AIR), alexithymie (TAS-20). Résultats: les sujets à risque de dépendance présentaient un fonctionnement émotionnel marqué par l'anxiété-dépression, l'activation émotionnelle, la réactivité émotionnelle et l'alexithymie. Le rôle majeur des dispositions émotionnelles a été souligné. Discussion : il apparaît que si les dispositions permettent de définir un fonctionnement émotionnel, la situation vécue et la manière dont le sujet y fait face permettent de préciser la dynamique à l'œuvre. La difficulté à identifier les émotions apparaît ainsi prévalente dans cette dynamique, en tant que mode de traitement des émotions central de la régulation interne des éprouvés.

### [Conduites à risques des jeunes adultes. Impact des variables dispositionnelles émotionnelles et de personnalité](#)

de PETIT E., COMBALUZIER S.

In *ALCOOLOGIE ET ADDICTOLOGIE*, Vol. 37 n° 3 (SEPTEMBRE 2015), pp. 233-243

En ligne : [www.alcoologie-et-addictologie.fr\[...\]](http://www.alcoologie-et-addictologie.fr[...])





Introduction : du fait de leur augmentation constante et des conséquences néfastes qu'elles engendrent pour le jeune qui s'y engage, les conduites à risque sont actuellement un problème majeur de santé publique. Les relations entre, d'une part, les dimensions de base de la personnalité (cinq grands facteurs), l'alexithymie-trait et la recherche de sensations comme variables psychologiques dispositionnelles et, d'autre part, les comportements à risque sont l'objet de cette recherche. Méthodes : deux groupes ont été constitués à partir d'un échantillon normatif de sujets âgés de 18 à 23 ans : un groupe présentant des conduites à risque (N = 57), et un groupe sans conduites à risque (N = 49). Les participants ont rempli l'échelle d'alexithymie de Toronto (TAS-20), l'Arnett inventory of sensation seeking à 12 items (AISS-12), le Big five inventory français (BFI-Fr) et un questionnaire évaluant les conduites à risque. Résultats : les résultats nuancent l'influence directe des dysfonctionnements émotionnels, opérationnalisés par l'alexithymie, et de la recherche de sensations dans l'engagement des comportements à risque. En revanche, ils mettent en évidence l'importance des variables issues du modèle dimensionnel de la personnalité, notamment les dimensions ouverture (scores élevés) et agréabilité (faibles scores), comme facteurs de vulnérabilité. Discussion : à partir de ces résultats exploratoires, ce travail expose une voie d'explication et de compréhension des prises de risque, propose des moyens d'utilisation de ces résultats à des fins diagnostiques et préventives, et offre des perspectives théoriques et de recherche concernant ce thème.

### [Adolescent dans une société addictogène](#)

de Jean-Pierre Couteron

In *SANTE MENTALE*, 150 (2018), pp. 42-47



Notre société addictogène nécessite une évolution des pratiques professionnelles. Le double mouvement de dissolution des contenants collectifs et de surstimulation sensorielle et pulsionnelle accentue l'attrait des conduites addictives. Il met en péril le contrôle de soi, la notion même de sujet contrôlé, autonome et responsable, pourtant essentiel pour un usage adapté des objets addictifs. Un retour sur l'enjeu éducatif s'impose, mettant au premier plan des pratiques nouvelles la notion d'accompagnement.

### [Du plaisir dans les conduites addictives](#)

de CHANTEPY TOUIL C.

In *LE SOCIOGRAPHE*, n° 39 (), pp. 27-36

En ligne : [www.cairn.info/...](http://www.cairn.info/)



Consommer des drogues est d'abord liée à la quête d'un mieux-être et de sensations agréables. Les pratiques addictives sont donc caractéristiques du rapport individuel que chacun entretient avec la notion du plaisir. Il semble se construire d'abord dans la temporalité des temps préliminaires et des rituels qui les accompagnent. Mais cet espace-temps des préliminaires et des rituels qui encadrent toutes pratiques addictives et qui

définit l'identité de l'utilisateur de drogues est fragile. Que reste-il alors du plaisir quand la souffrance et la peur du manque prennent le dessus ?

### [Le contrecorps de la toxicomanie. Sémiotique d'addicts](#)

de LE BRETON D.

In *LE SOCIOGRAPHE*, n° 39 (), pp. 55-64

En ligne : [www.cairn.info\[...\]](http://www.cairn.info[...])



La dépendance tend à s'effacer avec le temps. Le sujet renoue alors avec son histoire, il est prêt à payer son retour de la longue douleur du manque. Mais il doit interposer, entre le monde et lui, un univers de significations propices. Il ne doit plus s'étayer sur un corps de sensations, mais sur un corps de chair. Les conditions favorables à la sortie de la toxicomanie impliquent au moins d'avoir trouvé un sens plein à l'existence. Pour retrouver son autonomie, il importe que le sujet ait trouvé une réponse au manque à être antérieure à la prise du produit.

### [Adolescence, impulsivité et facteurs de risque d'addiction](#)

de Benjamin Boutrel

In *DEPENDANCES*, n° 66 (Décembre 2019), pp. 24-27

En ligne : [www.grea.ch\[...\]](http://www.grea.ch[...])



L'adolescence est souvent perçue comme une période particulièrement propice à l'émergence de comportements à risque, y compris la consommation de substances. Quels sont les mécanismes neurobiologiques à l'oeuvre? Comment peuvent-ils conduire ensuite à une addiction?

### [Des conduites à risques aux assuétudes comportementales : le trouble addictif au danger](#)

de Gégory Michel, Sabrina Bernadet, Valérie Aubron, et al.

In *PSYCHOLOGIE FRANÇAISE*, Vol. 55 n°4 (Décembre 2010), pp. 341-353

En ligne : [www.academia.edu\[...\]](http://www.academia.edu[...])



Les conduites à risques à enjeux physiques (prise de risque routier, sport extrême, conduites de scarification, jeux dangereux/violents) sont devenues un problème majeur de santé publique. Cet article fera le point tant à partir d'une revue de la littérature internationale que d'études personnelles sur les liens entre conduites à risques et dépendances comportementales. Dans quelle mesure les comportements de mise en danger peuvent-ils conduire l'individu à s'installer dans une assuétude comportementale ? Nous analyserons plus spécifiquement la place de la sensation dans les liens unissant l'individu avec sa pratique dangereuse au travers de l'étude de la personnalité et du fonctionnement émotionnel. Nous discuterons de l'intérêt de développer la notion d'addiction au danger pour décrire de nouvelles formes d'assuétudes comportementales, puis nous évoquerons certaines pistes préventives et thérapeutiques.

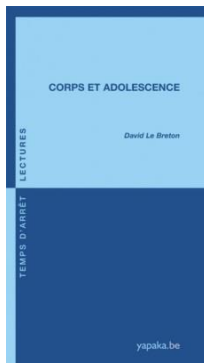


## Corps et adolescence

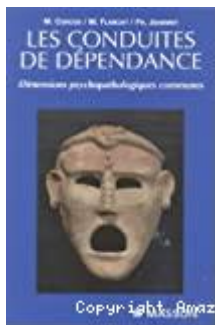
de LE BRETON D.

Bruxelles (<http://www.yapaka.be>) : Yapaka|Fédération Wallonie  
Bruxelles, 2016, 61 p. (Temps d'arrêt)

En ligne : [www.yapaka.be](http://www.yapaka.be)[...]



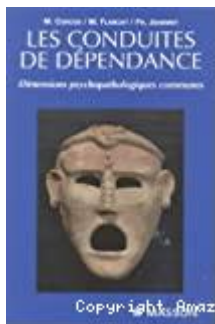
Les transformations corporelles s'imposent à l'adolescent. Elles soulèvent la question du regard des autres sur le jeune homme ou la jeune fille qu'il devient, l'ouverture au désir et à la génitalité. Son corps échappe à son contrôle, de même le statut qu'il acquiert au sein du social. En jouant de son apparence, le jeune fait de sa peau un outil d'expérimentation de soi, d'exploration et de recherche identitaire. Mais aussi, le corps se fait projection du mal-être de l'adolescent quand ses repères manquent et que s'affaiblit la solidité du monde des adultes. Les tentatives d'appropriation et de contrôle de l'image de soi par la coiffure, les tatouages, les vêtements peuvent s'avérer signes de détresse dans les conduites à risque, les addictions, les troubles alimentaires qui disent une volonté d'échapper à une identité insupportable.



## Alexithymie dans les conduites de dépendance

de CORCOS M., LOAS G., PEREZ DIAZ F.

Paris : Masson, 2003, pp. 159-218



## La recherche de sensations dans les conduites de dépendance

de FLAMENT M., PEREZ DIAZ F., LOAS G., et al.

Paris : Masson, 2003, pp. 255-270



## Sensations, émotions, passions et addictions

de REYNAUD M.

Paris : Flammarion médecine sciences, 2006, pp. 677-692 (Traité)



[Sport intensif, dopage et conduites addictives](#)

de LOWENSTEIN W., SIRI F.

Paris : Flammarion médecine sciences, 2006, pp. 705-710 (Traités)



[Les communautés de jeux en réseau ou la reconnaissance des émotions : vers un nouveau type de rapport au corps](#)

de BALBO S.

Paris : Ed. L'Harmattan, 2003, pp.83-93 (Dossiers Sciences Humaines et Sociales)



[Racine corporelle des affects, langage et acte à l'adolescence](#)

de CORCOS M.

Toulouse : Erès, 2009, pp. 35-43 (Enfances & Psy)



[Evaluation de la recherche de sensations, de l'alexithymie et de la dépression chez des joueurs pathologiques s'adonnant à différents types de jeu](#)

de BONNAIRE C.

Genève : Médecine et Hygiène, 2010, pp. 112-122



[La recherche de sensations](#)

de BOUDOUKHA A.H.

Issy-les-Moulineaux : Elsevier Masson, 2013, pp. 31-34 (Pratiques en psychothérapie)



[Alexithymie et économie de l'affect dans la problématique des addictions](#)  
de TOUSSAINT A., CROCHELET A., LUMINET O., et al.  
Bruxelles : De Boeck, 2014, pp. 107-126 (Carrefour des psychothérapies)

[Utilisation de questionnaires de consommation comme supports de médiation auprès d'adolescents](#)

de Jean-Luc Pilet, Carmen Chaillou, Delphine Bertin  
pp. 83-98



Dans le cadre d'actions préventives collectives mises en place dans les collèges et lycées français, les psychologues de l'Education ont fait remplir des questionnaires aux élèves. Après la passation de questionnaires portant sur la consommation de SPA, la confiance en soi, la recherche de sensations et la temporalité, dans le cadre de la prévention des dépendances, les psychologues ont utilisé les résultats obtenus pour engager avec les élèves (15 à 18 ans) des échanges sur les phénomènes liés à la consommation problématique. Cette pratique paraît prometteuse, car elle donne aux adolescents un rôle actif et permet de diminuer les blocages que provoquent souvent les actions classiques de prévention des dépendances.

[De la perception vers l'unité psychocorporelle. Un accompagnement psychomoteur du patient alcoolo-dépendant](#)

de Bruno Granier

Ravines les Cabris : EMAP Institut Régional de Formation en Psychomotricité, 2015, 84 p.

En ligne : [www.researchgate.net](http://www.researchgate.net)[...]

Ce mémoire a 2 objectifs, l'un tente de mettre en évidence l'apport de la psychomotricité dans une transdisciplinarité au sein d'un service hospitalier d'addictologie où des patients alcoolo-dépendants suivent une cure de sevrage de 3 semaines. Cette intervention psychomotrice comprendrait 2 modalités : des séances de groupe et des séances individuelles pendant la cure puis lors de soins en ambulatoire. Après avoir présenté la dépendance alcoolique, nous proposons, à travers des séances psychomotrices, une démarche thérapeutique basée sur une exploration des items de la structuration psychocorporelle. Par l'enrichissement des perceptions corporelles, le deuxième objectif est d'évaluer l'impact de cet accompagnement :

- sur les capacités de ces patients alcoolo-dépendants à identifier, à exprimer leurs émotions et
- sur le réaménagement de leurs représentations de soi.

Dans ce cadre, nous constaterons chez ces patients une possibilité d'élaborer un sentiment de soi nouveau, redevenant des sujets porteurs d'une identité, potentiellement capables de changements dans leurs

conduites addictives.

Nous discuterons aussi sur les limites d'une telle thérapie et sur le positionnement du psychomotricien qui, par son empathie, par ses connaissances des jeux transférentiels et son implication tonico-émotionnelle, viendra étayer ce processus vertueux.

### [Le fonctionnement de notre cerveau serait-il de nature addictive ?](#)

de Eric Loonis, Henri Sztulman

1998, pp. 26-32

En ligne : [www.academia.edu\[...\]](http://www.academia.edu[...])

Le concept d'addiction s'impose de plus en plus comme l'émergence d'un modèle général de dépendances hétérogènes et polymorphes. Dans cet article, nous proposons d'examiner, plus en amont, ce qui pourrait fonder ce principe addictif universel, en posant la question d'une racine neurobiologique à l'addictivité. Autrement dit, le fonctionnement de notre cerveau serait-il déjà, à la base, de nature addictive ?

Pour pouvoir répondre affirmativement à cette question, nous regroupons deux ensembles de données : les conditions de l'addictivité cérébrale et les mécanismes cérébraux qui suggèrent un type de fonctionnement addictif. Ces données, considérées une à une, ne sont pas nouvelles, mais c'est leur synthèse en un faisceau d'indices à valeur heuristique, qu'il peut être intéressant d'examiner et de soumettre à réflexion. Le modèle que nous proposons suggère que l'architecture de notre cerveau et le type de

fonctionnement de nos neurones, impliquent la présence d'une problématique addictive naturelle chez tout être humain, entre une lutte contre un bruit de fond cérébral – source de dysphorie – et un besoin de stimulations. Finalement, en reprenant certaines données neurobiologiques de ces cinq dernières années, nous proposons un modèle triangulaire

du cerveau addicté mettant en jeu trois systèmes associés : le système d'activation, le système de récompense et le système de motivation. Ce modèle, en prenant appui sur celui de la recherche de sensation, va nous permettre de proposer une explication aux processus qui conduisent à l'addiction pathologique, selon les principes d'une addictivité naturelle et universelle.